

EQUALS  
**FREEDOM**



# LA QUESTION NOIRE AUX ETATS-UNIS

CHRISTIAN EYSCHEN

## *La Question noire*

# La Question Noire aux Etats-Unis

Cet article poursuit une réflexion engagée par la publication de mon étude « **Malcolm X, une destinée brisée** », il sera suivi d'une autre présentation sur **Franz Fanon**. Cela traite, sous des angles différents, mais complémentaires de **la Question noire** et comment la faire triompher dans le monde comme une solution et non comme un problème, c'est-à-dire en essayant de répondre à la problématique de la **Question Noire**.

Aux USA, contrairement à la France et à l'Angleterre, il s'agit bien d'un problème de "minorité", mais en aucun cas d'une **Question coloniale ou d'Immigration**. Au moment de la **Traite des esclaves**, les États-Unis n'étaient pas une puissance coloniale, ni en Afrique ni ailleurs. Ce qui n'était pas le cas des autres pays cités.

En France, il y a véritablement une **Question coloniale** et ce ne sont pas les billeveées sur l'Intégration/Assimilation qui peuvent régler en quoi que ce soit le problème. Les **Indigènes de la République** ont raison, au moins là-dessus : "*Nous sommes ici, parce que vous étiez là-bas*", ce qui ne peut s'appliquer pour les USA.

Il y a bien sûr des aspects communs, prégnants : **le racisme, la xénophobie, les discriminations, le refus de l'Égalité**, mais cela s'inscrit dans une autre nature des choses. Aux USA, le **Peuple Noir** est une partie constitutive de la Nation Nord-Américaine, on ne peut pas dire cela des Immigrés en France au moment de la **Constitution de la Nation** à partir de 1789. Mais là aussi, en France comme aux USA, c'est l'esclavage qui a permis l'accumulation primitive du **Capital** pour réaliser le Capitalisme et la Bourgeoisie dominante.

Mais aujourd'hui, personne ne peut nier que l'**Immigration** est partie constituante et intégrante de la France comme pays, car c'est la France qui a voulu étendre son entreprise par et sur les colonies et le choc en retour était inévitable, comme conséquence directe. Il faut aussi noter que cela existe aussi par le fait que l'**Immigration** est partie constituée et intégrée dans la **Classe ouvrière** qui demeure la seule force de progrès pour changer la société et bâtir un monde nouveau d'Émancipation intégrale.

**Pour consulter "Malcolm X, une destinée brisée", trois possibilités**



Sur le site de la FNLP



Sur le site  
du Grand Soir



Sur nos pages  
Camaüeo

## Le poids des mots

Jusque dans les années 1960 le terme de "**Negro-e**" est bien moins péjoratif et injurieux que "**Nigger**". Marcus Garvey nommera son organisation pour le retour en Afrique : "**Universal Negro Improvement Association**".

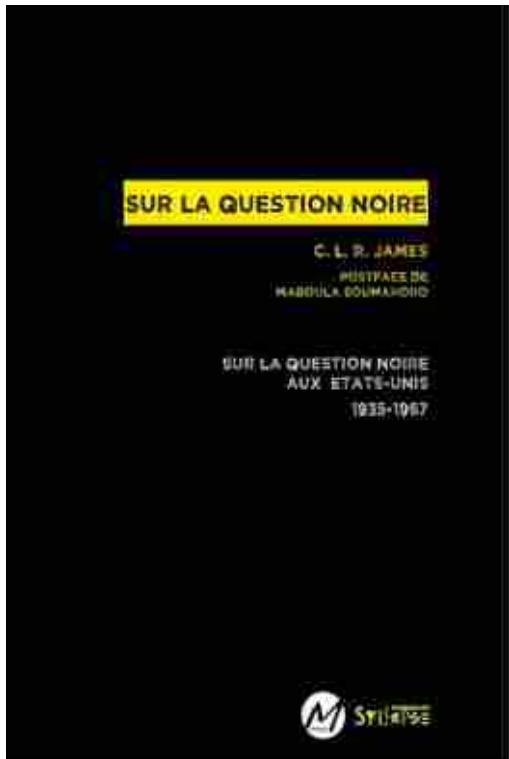
*"A chaque pas en avant des masses américaines, les **Nègres** ont joué leur rôle. Cependant, la plus importante des mobilisations nègres fut celle en faveur de **Garvey**.*

Pourquoi ? **Garvey** était un réactionnaire. Il s'exprimait avec virulence mais il s'opposait au **Mouvement ouvrier** et préconisait d'obéir aux patrons. Une des raisons de son succès réside dans le fait que son mouvement était rigoureusement un mouvement de classe. Il en appelait aux **Noirs** contre les **Mulâtres**. Ainsi, il a brutalement écarté la classe moyenne qui est largement de sang-mêlé.

Il visait délibérément les plus pauvres, les plus piétinés et les plus humiliés parmi les **Nègres**. Les millions qui l'ont suivi, la dévotion qu'ils lui manifestaient et l'argent qu'ils lui donnaient montrent où se trouvent les forces les plus vives du mouvement des travailleurs, le puissant réservoir qui attend le parti qui saura en faire usage....

Par bien des aspects, le mouvement de **Garvey** fut le mouvement politique de masse le plus remarquable que l'Amérique ait jamais connu. Il ne faut pas oublier que **Garvey** n'avait rien promis aux **Nègres** et, en même temps, avait tout promis. Son organisation n'était pas un syndicat qui exigeait de meilleurs salaires, ni un parti politique qui ouvrait des perspectives pour réaliser un programme.

Il n'a rien fait d'autre que de parler de l'**Afrique** et, presque à la fin de son parcours, il a fourni un ou deux navires prenant l'eau qui ont fait une ou deux traversées hasardeuses. Mais le sentiment d'humiliation et d'injustice était si puissant parmi les **Nègres** et la confiance qu'ils mettaient en **Garvey** était si forte qu'ils lui ont donné tout ce qu'ils avaient, année après année, pour qu'il accomplisse quelques miracles. » (**C.L.R. James**)



**Nation of Islam** (première organisation où agit **Malcolm X**) va constituer son efficace Service d'Ordre sous le nom de "**Black Muslims**" et avec le temps, le terme de "**Black**", qui était celui utilisé par les esclavagistes, va s'imposer comme une marque de fierté, qui donnera les **Blacks Panthers** et le **Black Power**.

C'est le même retournement des mots qui, au début sont injurieux, et qui deviennent un élément d'identification positive. Le **Drapeau rouge** est levé comme signal du déclenchement de la répression féroce contre les **Insurgés**, il deviendra le symbole de la **Révolution** et des **Révoltés**. A l'époque de la **Première Internationale** en 1865, se crée une chanson "**La Canaille**", dont le premier titre sera "**La Chanson des Gueux**". Et c'est à pleins poumons que les **Communards** chanteront

**A**ux USA, entre le **Noir** et le **Noir**, il y a le **Blanc** obligatoirement, tout est en référence avec le **Blanc**. C'est pour résoudre cette question que **Malcom X** a substitué au problème des **Droits civiques** qui restaient sur le sol du pays et qui était une imitation du **Blanc**, celui des **Droits de l'Homme** qui passait par l'Internationalisation du combat pour la pleine Émancipation et cela passait par l'Afrique. La question du **Panafricanisme** permettait une relation directe entre le **Noir** et le **Noir** sans plus passer par le **Blanc**.



Malcolm X, le 19 juin 1963, prônant lors d'un rassemblement la séparation totale des Blancs et des Afro-Américains.

qu'ils sont et ce qu'ils veulent être. Partie constituante de la **Nation nord-américaine**, les **Noirs** doivent revendiquer le droit de dire ce que doit être l'Amérique, ou ne plus être, et pas seulement d'être une "*pièce rapportée*" que l'on consulte (au mieux) pour la forme.

Aux Caraïbes, le **Nationalisme Noir** se développe d'abord dans la petite bourgeoisie intellectuelle qui sert d'interface entre les descendants des esclaves (la majorité de la population) et la bourgeoisie blanche. **C.L.R. James**, à qui cet article doit beaucoup et dont je ferai beaucoup de citations, note que cette petite bourgeoisie noire va d'abord s'expatrier en Afrique pour affirmer son existence et se débarrasser des oripeaux des Blancs.

Et dans le même temps, les **Noirs** vont s'approprier le terrain du **Cricket** ou d'autres sports pour affronter les **Blancs** oppresseurs, un peu comme les esclaves utilisaient la religion chrétienne de leurs maîtres pour se sentir égaux avec eux. La rupture passera, non par l'**Athéisme**, mais par l'**Islam** (voir mon article sur **John Mayall** et sur **Malcolm X**).



Clr. James prenant la parole au cours d'un rassemblement à Trafalgar Square en 1935.

## Sociologie d'une population

**L**e recensement de 1930 indique qu'il y a 12 millions de **Noirs** aux Etats-Unis pour une population totale de 122 millions d'habitants. 75 % d'entre eux vivent dans le Sud, 21 % dans le Nord, 1,3 % dans l'Ouest et 57 % dans des zones rurales. Au cours de la Première Guerre mondiale, 1 million d'entre eux avait pris le chemin des usines du Nord (par exemple, de 1910 à 1920, la population noire de Chicago passe de 44 000 à 110 000 personnes).

C'est au cours de la Seconde Guerre mondiale que s'opère une nouvelle migration massive vers la "*Terre promise*", du Sud vers le Nord et l'Ouest. À la fin de la guerre, ils seront 25 % à être installés dans les centres urbains du Nord et du Nord-Ouest. C'est au cours de la guerre, écrit **Raya Dunayevskaya**, que la question noire, de "*question du Sud*" est devenue "*un problème concernant l'ensemble du pays*".

Au milieu des années 1960, quand s'amorce le mouvement pour les Droits civiques, seuls 50 % des **Afro-Américains** vivent encore dans le Sud ; 5 millions d'entre eux auront migré vers les grandes villes du Nord et de l'Ouest entre 1940 et 1970. (Source : Note du Traducteur de **La Question Noire aux USA**).

Il est aussi intéressant de voir que l'émergence d'une petite bourgeoisie noire pour collaborer avec le Pouvoir blanc eut rapidement ses limites. Le **Président Truman** essaya de faire alliance avec cette couche sociale pour l'opposer à la masse noire par le biais du **Parti-Démocrate**, mais les "**Oncle Tom**" selon **Malcolm X** ou le "**Dixième talentueux**" de **W.E.B. Du Bois**, ne purent jamais faire accepter l'oppression blanche par la majorité des **Noirs**. L'émergence de la "**Conscience noire**", pour reprendre la formule de **Steve Biko** en Afrique-du-Sud, et du "**Black Power**", balayeront cela.

Il est assez curieux de s'apercevoir dans l'ouvrage de référence de **C.L.R. James** qu'**Aimé Césaire** (dont le "**Toussaint Louverture**" me semble bien meilleur que "**Les Jacobins Noirs**" de **James**) n'est pas cité, hormis une fois par son nom et que **Malcolm X** ne l'est que trois fois, par son nom aussi, sans approfondissement, alors que bien des analyses sont communes sur cette petite bourgeoisie noire et que celui-ci, comme je l'ai montré dans "**Malcolm X, une destinée brisée**" était en contact étroit avec les **Trotskystes américains** à la fin de sa courte vie. Il faut dire qu'à ce moment-là, **C.L.R. James** n'était plus **Trotskyste**.



En 1963, la "March on Washington". Le cortège partait du "Washington Monument" pour se rendre au "Lincoln Memorial"

## ***La lutte contre l'oppression est nationale dans sa forme et internationale dans son contenu***

**L**a Révolution d'Octobre de 1917 va être un appel d'air à la lutte des **Noirs** un peu partout dans le monde. L'Internationale Communiste (**Komintern**) va impulser un véritable travail "**Noir**", il y aura un "*Bureau nègre*" dans l'Internationale syndicale rouge (**Profintern**). Quand le Stalinisme les fera rallier aux Fronts populaires et à la défense de l'Impérialisme blanc après **la Troisième période**, les dirigeants noirs comme **George Padmore** s'en détournent, il est même exclu pour avoir critiqué la "*mise en sommeil du travail nègre*".

Pour **Staline**, il ne fallait pas effrayer la bourgeoisie blanche en mobilisant les colonisés et opprimés. Ainsi, après 1941 (et après aussi avoir renvoyé dos-à-dos les ploutocratie anglo-saxonnes, française et allemande) et le début de **l'Opération Barbarossa**, le **PCF** déclamera son amour de **l'Empire français**, l'Union nationale sacrée et patriotique passait par l'abandon de l'émancipation des colonisés.

Quand le **Parti Communiste Américain** tourne brutalement pour soutenir **Roosevelt** et l'effort de guerre en juin 1941, après le début de **Barbarossa**, les **Noirs** le désertent en masse, sur les 2 000 membres Noirs de l'État de New-York, 80% démissionnent, il en est de même dans tous les USA.

La concentration des esclaves dans les manufactures sucrières, comme à Saint-Domingue par exemple, amenait les **Noirs** à ressembler de plus en plus au Proletariat moderne et non plus à des paysans. Ils allaient nécessairement emprunter les mêmes voies et moyens que le Proletariat révolutionnaire. Plus ils étaient intégrés dans le processus de production, plus on leur déniait d'avoir des droits démocratiques et politiques. En quelque sorte, plus ils étaient intégrés, plus ils étaient expulsés, ce qui provoquait une tension politique croissante.

**CLR.James** note : *"L'histoire politique passée des Nègres fournit des indications non négligeables sur le sens que pourrait prendre leur évolution politique. Le mouvement de Garvey, un des plus puissants mouvements politiques de masse jamais*

## La Question noire

vu aux Etats-Unis, dissimulait derrière le slogan fantaisiste et réactionnaire de "retour en Afrique" l'aspiration (révolutionnaire dans son essence) à un **Etat nègre**. Les **Nègres** ne désirent pas plus retourner en **Afrique** de leur propre chef, que les **Juifs allemands** ne voulaient, avant **Hitler**, aller en Palestine. »

Il poursuit pour expliquer que le **Peuple Noir** voulait vraiment sa liberté et ne subissait pas passivement son esclavage. Dès le début de la **Guerre d'Indépendance** des États-Unis, les **Noirs** sont là dans le combat révolutionnaire :

"Les **Nègres** pensaient qu'avec cette guerre pour la liberté, ils pouvaient gagner la leur. On estime que parmi les 30 000 hommes de l'armée de **Washington**, 4 000 étaient des **Nègres**. La bourgeoisie américaine n'en voulait pas, mais ils s'y imposèrent. Les **Nègres** de Saint-Domingue aussi combattirent dans cette guerre.

Lorsque la monarchie française apporta son aide à la **Révolution américaine**, les **Nègres** des colonies françaises s'engagèrent dans le corps expéditionnaire français. Sur les 1 900 soldats français qui reprirent Savannah, 900 étaient des volontaires originaires de la colonie française de Saint-Domingue. Dix années plus tard, certains de ces hommes — **Rigaud, André, Lambert, Beauvais** et d'autres (certains mentionnent également **Christophe**) — avec l'expérience politique et militaire acquise, seront parmi les principaux dirigeants de la **Révolution** de Saint-Domingue. Bien avant que **Karl Marx** ne proclame « Prolétaires de tous pays, unissez-vous », la **Révolution** était internationale."

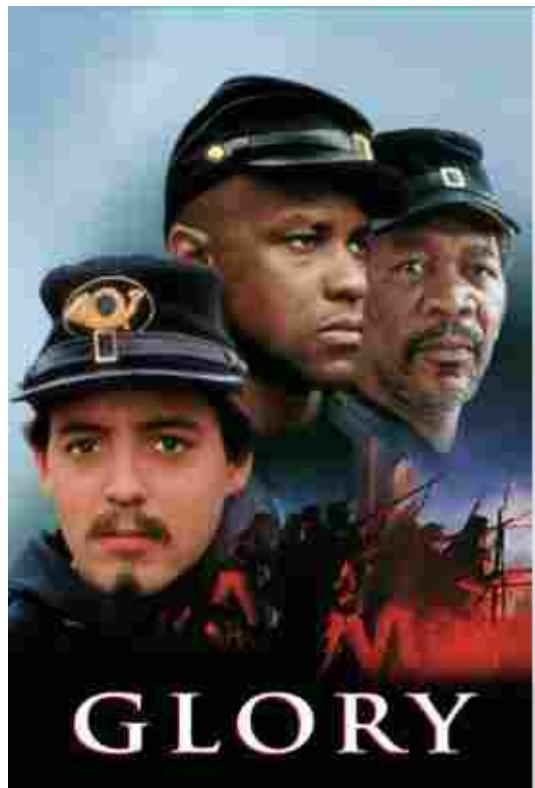
Dans la **Civil War** (Guerre de Sécession), les **Noirs** sont là aussi à combattre contre l'esclavage. **Lincoln** dira clairement que sans les troupes noires, le **Nord** n'aurait jamais pu vaincre, tant par la perte d'hommes pour le **Sud** que pour le gain pour le **Nord**, on estime à 220 000 noirs le nombre de ceux qui se battirent dans les rangs de l'**Union**. Le **Peuple Noir** a réellement forgé la Nation nord-américaine.

C'est le **Mouvement ouvrier anglais**, poussé par **Marx** qui soutenait **Lincoln**, qui rendit impossible l'entrée en Guerre de l'Angleterre aux côtés du **Sud**, ce qui était le projet des **Tories** britanniques. Cela nourrit le combat des **Noirs** pour l'Émancipation intégrale. Pour l'**Empire britannique**, il fallait plutôt un concurrent divisé entre le **Nord** et le **Sud**, donc affaibli, qu'un seul pays puissant et uni contre ses intérêts économiques, commerciaux, militaires et politiques.

**CLR. James** note ainsi :

"Les mots de **Liberté, Egalité et Fraternité**, criés par des millions de Français à plusieurs milliers de kilomètres, ont tiré de leur torpeur un demi-million d'esclaves. Ces derniers ont été une préoccupation pour l'Angleterre pendant six ans et, pour citer **Fortescue** à nouveau, ont (pratiquement) détruit l'armée britannique Qu'en est-il aujourd'hui des **Nègres** en Afrique ? Ceci n'est qu'un simple aperçu :

**Afrique-Occidentale française** : entre 1926 et 1929, 10 000 hommes se sont en-



**Glory**, film américain de 1989 réalisé par E. Zwick raconte l'histoire du 54e régiment du Massachusetts pendant la guerre de Sécession, régiment constitué uniquement d'Afro-Américains.

fuis dans la forêt pour échapper à l'esclavage français.

**Afrique-Equatoriale française** : 1924, révoltes ; 1924-1925, révoltes, 1 000 Nègres tués ; 1928 (juin à novembre), soulèvement dans la Haute-Sangha; 1929, un soulèvement dure quatre mois et les Africains mettent sur pied une armée de 10 000 hommes.

**Afrique de l'Ouest britannique** : 1929, révolte de 30 000 femmes au Nigéria, quatre-vingt-trois tuées, quatre-vingt-sept blessées ; 1937, grève générale sur la Côte-de-l'Or. Les agriculteurs sont rejoints par les dockers et chauffeurs de camion.

**Congo belge** : 1929, révolte au Ruanda-Urundi, des milliers de tués ; 1930-1931, révolte de Bapendi, huit cents personnes massacrées à Kwango.

**Afrique du Sud** : 1929, grèves et émeutes à Durban, le quartier noir est encerclé par les troupes et bombardé par les avions.

Depuis 1935, il y a des grèves générales, avec des fusillades contre les **Nègres**, en **Rhodésie**, à **Madagascar**, à **Zanzibar**. Aux **Antilles**, il y a eu des grèves générales et des actions de masses que ces îles n'avaient pas connues depuis la fin de l'esclavage, une centaine d'années auparavant. »

« En 1776, l'impulsion initiale ne fut pas donnée par les masses nègres ; la **Révolution américaine** aurait connu le même sort si aucun **Nègre** n'avait vécu aux Etats-Unis. Cependant, dès que commença la lutte révolutionnaire, les **Nègres** obligèrent la bourgeoisie révolutionnaire à inclure les droits des **Nègres** dans les Droits humains. Ils jouèrent un rôle important dans les affrontements militaires de la **Révolution**....

Dans le Sud, au sein du mouvement agraire des années 1890, les quelques un million deux cent cinquante mille paysans et semi-prolétaires nègres, organisés de manière indépendante au sein de **l'Alliance nationale des fermiers de couleur**, constituèrent une aile active et puissante du mouvement populiste. Ils furent des partisans actifs de la scission avec le **Parti républicain** et du projet de construction d'un **Troisième parti** ayant des objectifs sociaux et économiques. »

Quand le **Mouvement abolitioniste de l'esclavage** apparaît en 1831, lancé par **Garrison**, il se développera rapidement. Le **Sud** va alors réprimer férocelement toute tentative de révolte, alors inexorablement la fuite massive vers le **Nord** va se développer et s'organiser à travers ce que l'on va appeler "**l'Underground Railroad**", "le chemin de fer clandestin" ou "le réseau clandestin" pour la Liberté. Des milliers de **Noirs** et de **Blancs** vont risquer leur vie pour les aider avec comme seul objectif : rejoindre le **Nord**. Des milliers rejoindront aussi les **Indiens** où ils seront très bien accueillis ; entre opprimés, on se comprenait.

Entre 1830 et 1860, on estime à **100 000 esclaves Noirs** qui se réfugièrent dans le **Nord**. Pendant ce temps-là, les **Républicains du Nord** négociaient avec les **Démocrates du Sud** pour trouver un accord sur le dos des esclaves par le **Fugitive Slave Act** qui redonnait les esclaves en fuite aux esclavagistes, mais l'exode massif réduisait à néant toutes ces combinaisons honteuses et barbares.

On a beaucoup glosé sur l'adoption du **13<sup>e</sup> Amendement** de la Constitution, décidée par **Lincoln**, mais l'**Émancipation des Noirs** n'était que celle dans les **États confédérés** et en rébellion avec l'**Union** (une liste précise fut établie en désignant nommément des paroisses et des comtés), et non dans tous les États-Unis et dans les États nouvellement constitués à l'Ouest. Le **14<sup>e</sup> Amendement** proclamera que les **Noirs** sont reconnus comme des Citoyens des États-Unis.

C'est la mobilisation noire dans et après la **Guerre civile** qui finit par imposer le **15<sup>e</sup> Amendement** qui donnait le droit de vote à tous les **Noirs**, mais qui fut quasiment combattu et vidé de sens très rapidement par la Législation raciste et discriminatoire dite "**Jim Crow**", juste après "**la Reconstruction**".

## ***La Guerre de Sécession, Abraham Lincoln, Karl Marx et l'AIT***

**L**ors de la **Civil War**, **Karl Marx** et la **Première Internationale** était pour soutenir **l'Union** contre le **Sud** de manière très nette et ferme. Sous la dictée de **Marx**, l'AIT a envoyé une *Déclaration de soutien et de félicitation* à **Abraham Lincoln** pour sa réélection en 1864. Rappelons que s'il avait été élu en 1860, c'était aussi le produit de la division du camp Démocrate qui avait deux candidats à la Présidentielle. L'élection de 1864 se chargeait d'un autre contenu.

**Marx** considérait que si l'Émancipation des esclaves était obtenue, cela constituerait un grand pas en avant pour la **Classe ouvrière** et que cette question devenait centrale pour l'AIT. Il considérait que la lutte était entre "le *Travail libre*" et "*l'esclavage*", et en 1861, il écrivait : "*La lutte a éclaté parce que les deux systèmes ne peuvent plus coexister pacifiquement sur le continent nord-américain. Elle ne peut se terminer que par la victoire de l'un ou de l'autre.*"

La **Déclaration** proclamait comme un Principe "*Travail libre, Terre libre, Hommes libres*" ; elle dénonçait que pour la première fois, une rébellion armée se faisait au nom de l'esclavage ; et elle considérait que si la **Guerre d'Indépendance** (1775-1783) avait permis l'essor de la Bourgeoisie, la **Guerre contre l'esclavage** aura le même effet pour la Classe ouvrière.

Il faut observer que les générations des descendants des Émigrés européens étaient plus préoccupées par l'amélioration de leurs conditions de Travailleurs et de se doter d'une véritable représentation politique que de se procurer des terres. **Marx** et **Engels** estimaient que la fin de l'esclavage devait aboutir à la conquête de nouveaux droits politiques et sociaux pour l'ensemble des opprimés, quelle que soit leur couleur. En clair que la **Guerre civile** pouvait se transformer en **Révolution sociale**.

**Lincoln** répondit à l'AIT, en la remerciant de son soutien, par l'intermédiaire de **Charles-Francis Adams**, ambassadeur des États-Unis en Grande Bretagne : "*Dans le conflit qui les oppose aux rebelles partisans du maintien de l'esclavage, les États-Unis considèrent leur cause comme celle du Genre humain, et puisent dans les déclarations des Travailleurs d'Europe de nouveaux encouragements.*"

Tant que les **Sudistes** purent maintenir près de 400 000 hommes sur les champs de bataille, la **Sécession** pensait pouvoir durer, en profitant des contradictions du Nord, mais la radicalisation des **Noirs** emportait tout

### ***Une guerre inévitable***

Si **Lincoln** était plutôt philosophiquement contre l'esclave, même s'il "*était contre de faire des Nègres des électeurs ou des jurés, non plus que de les habiliter à occuper des charges ou à se marier avec des Blancs*" (18/09/1858 à Charleston), sa motivation profonde était qu'il désapprouvait la sur-représentation du **Sud** à la **Chambre des Représentants**, car celle-ci était calculée en intégrant le nombre de **Noirs esclaves**, alors que le **Sud** ne les considérait pas comme des citoyens pouvant voter (un Noir comptait pour 3/5e d'un Blanc). La **Guerre** eut lieu pour le **Nord** d'abord pour la préservation de l'**Union**, ensuite comme le disait **Hegel**, "*le contingent réalisa le nécessaire*" le combat prit la forme et le contenu d'une guerre contre l'esclavage.

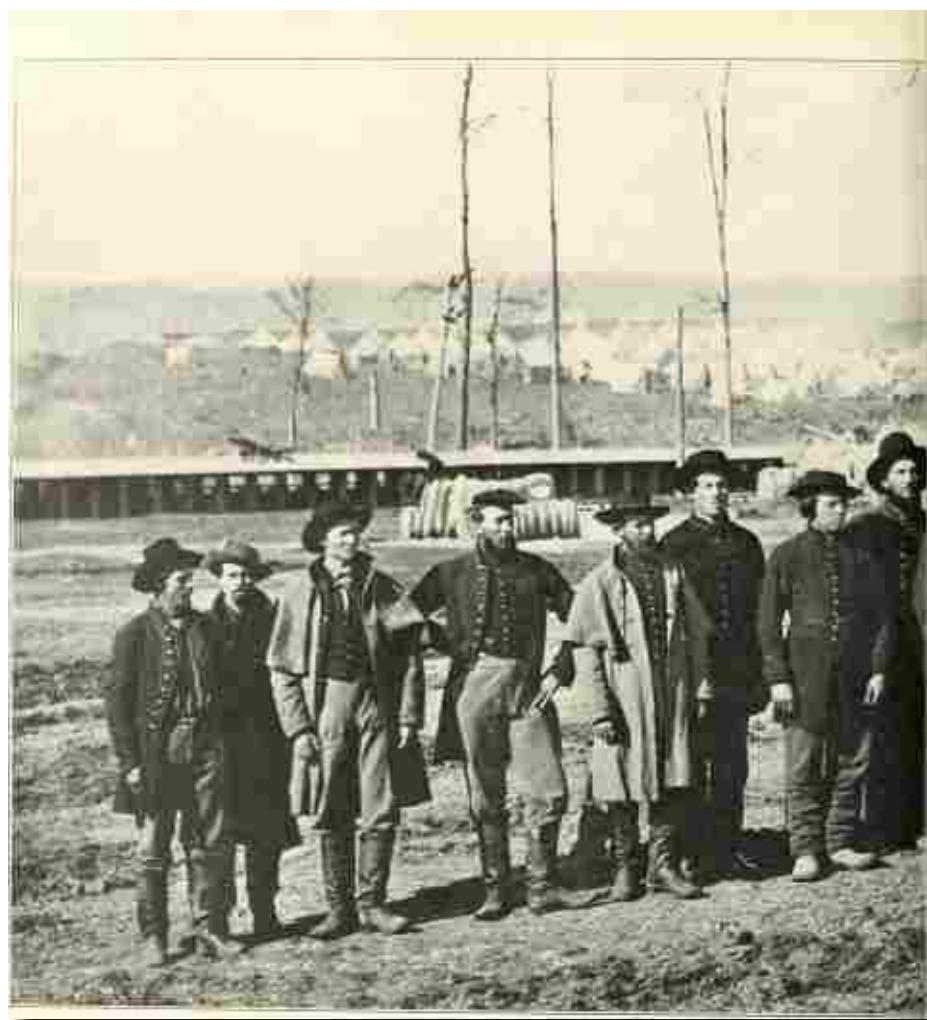
Le **Parti Républicain** avait été constitué suite à la tentative des partisans du **Sud** d'imposer l'esclavagisme dans le **Kansas**, constitué en État en 1854, et cela vit une montée en masse dans tout le pays pour contrer cette offensive réactionnaire. Puis ce nouveau **Parti** se chargea d'un contenu politique et social dans une continuité logique pour défendre le **Travail libre** et interdire l'esclavage dans les États qu'il contrôlait.

De fait, l'esclavage des **Noirs** fut contenu et géographiquement limité au **Sud**, d'où l'impérieuse nécessité pour les esclavagistes de conquérir politiquement les nouveaux États créés lors des dépassemens de **la Frontière**, pour accroître leur puissance et résister à la force du **Nord**. A partir du moment où l'affrontement se faisait dans le même espace géographique étroitement imbriqué, et non délimité par des éléments comme la mer, la **Guerre** était inévitable.

De plus, le **Parti républicain** était pour la réforme agraire (semi-socialiste) qui imposait que tout homme souhaitant devenir fermier devait se voir doter de terre dans les États fédéraux, ce qui devient une loi en 1862. Cela était naturellement interdit pour les **Noirs** dans le **Sud**. **Lincoln** considérait que la cohabitation "*Travail libre et esclavage*" ne pouvait pas durer durablement.

Les **Révolutionnaires de 1848**, qui avaient fui l'Europe qui les pourchassait, participaient à la lutte militaire de l'**Union**. C'est ainsi que 200 000 Allemands combattront pour le **Nord**, il y aura même des régiments spécifiquement de langue allemande où 36 000 de ces 200 000 revêtiront l'uniforme bleu. Beaucoup, proches de **Marx**, avaient été membres de la **Ligue des Communistes** outre-Rhin.

Mais s'il y avait 180 000 **Noirs** dans l'Armée des Bleus et 10 000 dans sa Marine, contrairement aux Européens émigrés, notamment les Germano-américains et Irlando-américains, il n'y eut qu'une centaine qui furent Officiers, surtout en qualité de médecins et d'Aumoniers. Après la bataille décisive de **Gettysburg**, la citoyenneté était accordée facilement aux émigrants protestants venant de l'Europe-du-Nord, ce qui n'était pas le cas pour les esclaves libérés.



**Soldats Écossais, Suédois, Allemands, Irlandais et Français  
de l'armée de l'Union à Corinth, Mississippi.**

## Le Peuple Noir et le Mouvement ouvrier

Par la place qu'ils occupent en tant que section la plus opprimée du **Prolétariat** et du fait de leur conscience de l'oppression nationale, les **Nègres** se sont toujours montrés dans leur ensemble fortement enclins à rejoindre les organisations ouvrières. L'exclusion des **Nègres** de l'**American Federation of Labor** (AFL) correspondait à la période de collaboration de classe pratiquée par la direction de l'AFL. Quand l'**Industrial Workers of the World** (IWW) déploya le drapeau du **Syndicalisme militant** parmi les sections les plus opprimées et les plus exploitées de la population laborieuse, les travailleurs nègres affluèrent dans ses rangs et à sa tête. De plus, l'IWW fournit aux **Nègres** un programme social pour la régénération de la société, tâche à laquelle les **Nègres** se sont toujours montrés réceptifs...

**Eugene Debs** (1855-1926) était syndicaliste et militant politique. Il participa à la fondation des IWW et fut candidat du **Socialist Party** à la Présidentielle à cinq reprises. Sur la **Question noire**, **Debs** résumait sa position ainsi : « Nous n'avons rien de spécial à offrir aux **Nègres**, et nous ne pouvons lancer des appels séparés à destination de chacune des races. Le **Socialist Party** est le parti de la classe ouvrière dans son ensemble, sans aucune considération de couleur ».

**Debs** pouvait cependant passer pour un « défenseur » des **Noirs**, au vu du racisme qui imprégnait alors le mouvement socialiste, et notamment de larges fractions de son parti. **Ahmed Shawki** précise : « Debs expliquait pourtant que les Noirs ne recherchaient pas l'"égalité sociale" avec les Blancs et que le Socialisme ne forcerait pas ceux-ci à s'unir aux Noirs dans la sphère privée. La revendication de l'"égalité sociale" était à ses yeux un chiffon rouge agité par les classes dirigeantes pour diviser les travailleurs » (cf. **Ahmed Shawki, Black and Red**, op. cit.)....

Les idées de **Trotsky** sur la **Question nègre** sont très clairement exprimées, bien qu'incomplètement, dans une discussion datant de 1939. En abordant le travail nègre, **Trotsky** se fondait sur les sentiments des masses nègres aux Etats-Unis et sur le fait que leur oppression comme **Nègres** était si intense qu'ils la ressentaient à chaque instant.

De tous ceux qui souffrent de l'oppression et de la discrimination, les **Nègres** ont été, de tout temps, les plus opprimés et les plus discriminés, et, de ce fait, ils constituent les éléments les plus dynamiques de la classe travailleuse. Le **Parti** devrait dire aux éléments conscients parmi les **Nègres** qu'ils ont été convoqués par le processus historique pour prendre leur place à l'avant-garde de la lutte de la classe travailleuse pour le Socialisme. **Trotsky** pensait aussi que si le **Parti** était incapable de trouver une voie pour atteindre cette couche de la société, au sein de laquelle les **Nègres** occupaient à ses yeux une place très importante, cela constituerait un aveu de sa faiblesse révolutionnaire.

Bien que conscient de leur rôle dans l'avant-garde, **Trotsky** mit toutefois l'accent sur la conscience qu'avaient les **Nègres** d'être une minorité nationale opprimée. Quand l'occasion se présentait, il insistait toujours sur les conclusions politiques qui devaient être tirées du statut social des **Nègres** dans le Capitalisme américain depuis trois cents ans. Il annonçait souvent que des explosions raciales violentes pourraient avoir lieu et qu'à ces occasions, les **Nègres** se vengerait de l'oppression et des humiliations subies....

Tandis qu'en Europe, les mouvements nationaux ont généralement eu pour objectif la **Séparation** d'avec leurs oppresseurs, aux Etats-Unis, la conscience de race et le chauvinisme des Nègres représentent fondamentalement un renforcement de leur puissance, dans le but de s'intégrer à la société américaine...

La **Question nègre** aux Etats-Unis, c'est-à-dire la question de l'**esclavage** au cours du 19e siècle, a suscité l'intérêt et la sympathie agissante du prolétariat international. L'émancipation des esclaves nègres et la **Guerre civile** sont indissolublement

ment liées à la formation de la 1<sup>ère</sup> Internationale. La 3<sup>e</sup> Internationale a reconnu l'aspect particulier de la Question nègre dans la Résolution sur « la Question nègre » qu'elle a adoptée à son quatrième congrès. Non seulement celle-ci a-t-elle réitéré le soutien de la 3<sup>e</sup> Internationale aux luttes révolutionnaires des Nègres, mais elle a en outre consacré une section spéciale au rôle important que les Nègres des Etats-Unis pourraient jouer dans l'émancipation des Nègres du monde entier et en particulier de ceux d'Afrique.

Aujourd'hui, le processus historique et la désagrégation du Capitalisme ont élevé la Question nègre aux Etats-Unis à un degré supérieur dans ses rapports internationaux. Ce n'est pas uniquement parmi les masses britanniques que la Question nègre occupe une place de premier plan en tant que mesure de la démocratie américaine, mais c'est dans le monde entier, et particulièrement dans les pays orientaux, que la situation et la lutte des Nègres des Etats-Unis sont devenues un des critères grâce auxquels les nationalités opprimées évaluent les possibilités de leur propre émancipation. »

Trotsky dira, au moment du 4<sup>ème</sup> Congrès de l'Internationale Communiste (IC) dont il assume une grande part de la préparation : "400 000 mille ouvriers de couleur ont été enrôlés dans les troupes américaines (en 1917-1918) où ils ont formé les régiments "Jim Crow"... On les a ensuite encore plus persécutés qu'avant la guerre pour leur apprendre à "rester à leur place". Leur esprit de rébellion met les Nègres d'Amérique à l'avant-garde de la lutte de l'Afrique contre l'oppression ». Pour lui, il y a une double oppression : celle du Capitalisme et celle de la Domination blanche.

Le Bund, pourtant d'essence Menchévique, ne disait pas autre chose : "Nous ne sommes pas des étrangers ou des invités, même si le gouvernement nous considère comme tels. La richesse de ce pays est imprégnée de notre sang. Nous nous battons pour ce qui nous appartient, pour l'obtention de nos droits humains, civiques et politiques. Ce pays est le nôtre.. Nous y sommes attachés par des milliers de liens. Il nous appartient comme il appartient... à tous les peuples qui y habitent."



Eugène Debs lors d'un discours au début des années 190  
à New York. (Bibliothèque du Congrès)

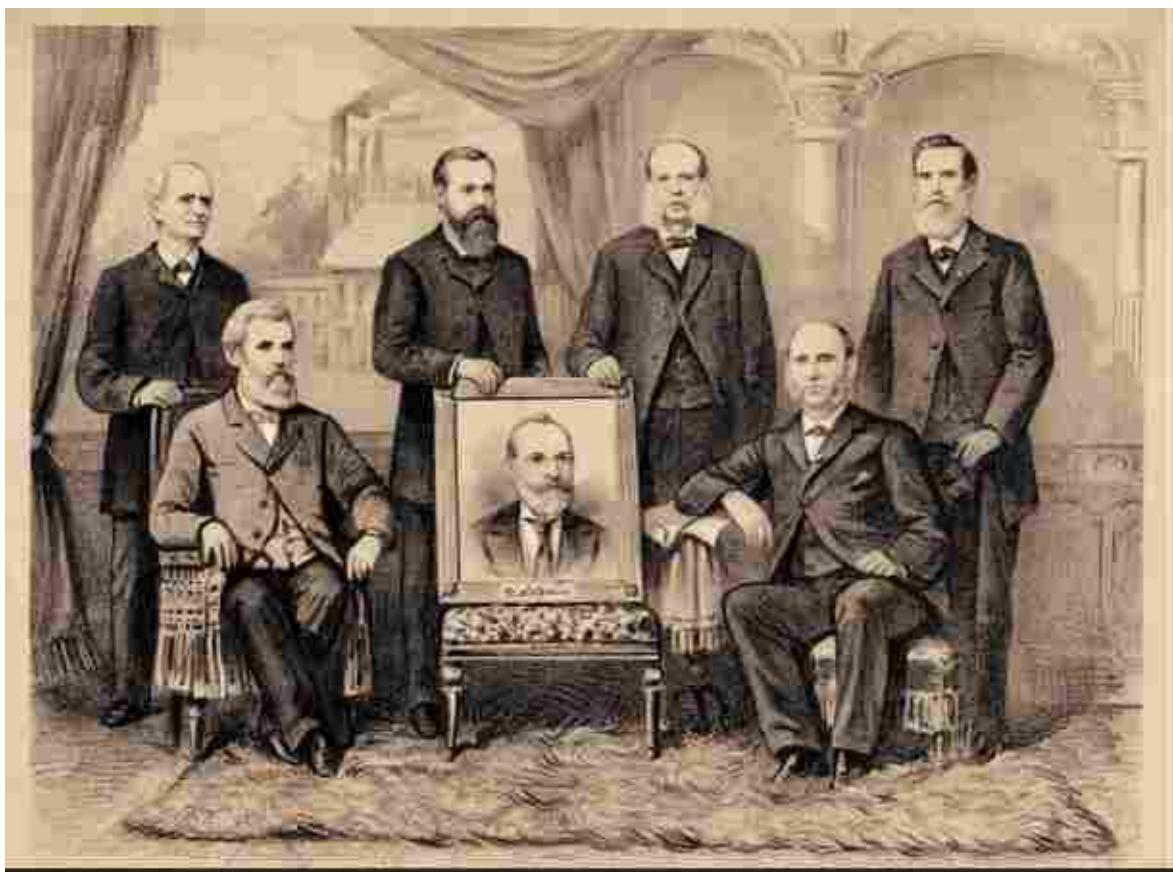
## La Chevalerie du Travail

C'est une forme réelle de **Syndicalisme** et de défense des intérêts des Travailleurs, sous une forme para-compagnonnique et maçonnique.

Dans ma recension de l'excellent roman « **Briseurs de grèves** » de Valerio Evangelisti (**La Raison** de janvier 2026), je notais les choses suivantes : « *Les Chevaliers du Travail (Knight of Labor) sont très bien décrits, avec leurs Initiations, les Rituels, Mots et Signes, le Secret et leur Symbole des 5 étoiles, ce qui intéressera sans nul doute les Francs-Maçons qui liront cet ouvrage... Leur devise : « Un tort fait à l'un est un tort fait aux autres » sera aussi repris par les IWW, ainsi que leur chant, The Red Flag (le Drapeau Rouge).* »

C'est aux USA qu'ils seront vraiment les plus importants et ils constituent avec le **Socialist Labour Party**, les deux formes d'organisation politique du **Prolétariat** à la fin du XIXe et début du XXe siècle. Engels notera que c'était « *un paradoxe bien américain de combiner une tendance des plus modernes avec un costume des plus médiéval, qui cache l'esprit le plus démocratique, voire le plus rebelle derrière un despotisme apparent... Et que c'est là d'où sortira l'avenir du Mouvement ouvrier américain et avec lui, l'avenir de la société américaine en général.*

En 1886, la **Chevalerie du Travail** compte 700 000 adhérents, elle prône la création de Coopératives ouvrières et veut faire interdire le travail des enfants et des prisonniers. A partir de 1878, elle accepte dans ses rangs les Noirs et les Femmes.



La reproduction montre un portrait de groupe des fondateurs des Chevaliers du Travail. De gauche à droite : William Cook, James S. Wright, R. C. Macauley, James M. Hilsee, Robert W. Keen et Joseph Kennedy. Le portrait encadré au centre de l'image est celui d'Uriah Stephens, fondateur des Chevaliers du travail, décédé en 1882.

## Minorité nationale ou Minorité raciale ?

**C**e 4<sup>ème</sup> Congrès du Komintern avait reconnu la possibilité de créer des **Syndicats noirs**, spécifiques, si cela s'avérait nécessaire. Poursuivant sa réflexion, Léon Davidovitch dira en 1939 que l'on pouvait construire une représentation politique pour les **Noirs** à part, "une organisation spéciale pour une situation spéciale", le **Parti Noir**.

Il poursuivait la réflexion entamée lors de la **Révolution d'Octobre** sur les minorités, quand il exigeait, contre la bureaucratie naissante, que les fonctionnaires de l'**URSS** parlent obligatoirement la langue de la population où ils exerçaient, pour ne pas se comporter en "*Grands-Russes*". Il avait été frappé, sur cette question des Minorités, par cette inscription à Petrograd en octobre 1917 : "**A bas le Juif Kerenski, vive Trotsky !**". Cette question des Minorités charrie inévitablement des scories du Vieux-Monde, mais le "*Politique*" (Trotsky) l'emportait sur la minorité (*le Juif*).

Dans les discussions qu'il mène en 1933, recevant une délégation de la **Ligue Communiste d'Amérique** (le nom que prennent les **Trotskystes** américains avant la décision de proclamer la **IVe Internationale** en 1938 du fait de la faillite du **Komintern stalinien**), il ne s'oppose pas à la revendication du Droit à l'auto-détermination du **Peuple noir** aux USA et au droit d'avoir un État séparé pour les **Noirs**.

Ceux-ci sont-ils une minorité nationale ou une minorité raciale ? Il n'y a rien qui les distingue comme "*Nationalité*", pas de culture propre, pas de langue propre, pas de religion propre, pas d'intérêts fondamentaux ou particuliers qui les opposeraient en particulier avec les **Travailleurs Blancs** et d'un certain point de vue, ils sont intégrés dans le pays.

**Trotsky** estime que la revendication de l'**Égalité** (position libérale) s'oppose à celle de l'**Autodétermination** (position démocratique). Si le **Prolétariat noir** s'unit avec la petite bourgeoisie noire, c'est parce que sa conscience de classe n'est pas suffisamment avancée pour la défense de leurs droits élémentaires. La revendication de l'**Égalité** est la première marche, mais l'**Autodétermination** est une revendication démocratique bien plus élevée.

Dans la discussion quand **C.L.R. James** estime que l'**Autodétermination** serait un pays en arrière (dans une optique d'un futur État "*socialiste*") et qu'il faut lutter pour que les ouvriers **Blancs** tendent la main aux ouvriers **Noirs**, **Léon Trotsky** lui répond que c'est trop abstrait, car cela ne sera possible que quand la masse noire sentira que la domination blanche n'est plus. "*Combattre pour la possibilité de réaliser un État indépendant est un signe d'un sérieux réveil moral et politique. Cela constituerait un formidable pas en avant révolutionnaire*"

Il aborde aussi d'une certaine manière la **Question religieuse**. Il n'est pas pour fermer la porte aux croyants, mais c'est l'action de classe, au moment décisif, qui organisera la fracture entre ceux qui combattent en allant sur le champ de bataille et ceux qui iront à l'église. C'est le mouvement pratique qui réglera le problème et qui démasquera la religion comme une impasse, "*comme un Opium du peuple*" qui annihile la volonté de combattre.

## La Question du lynchage

« Dans le Sud, la population nègre est particulièrement concentrée dans la vieille Black Belt. Ils y représentent souvent la moitié de la population. Dans cette zone, écrit Raper, le Nègre est plus préservé du lynchage que partout ailleurs. Pourquoi ? « Dans la Black Belt, (La « ceinture noire ». Son nom vient de la forme de croissant d'un ensemble de treize Etats où vivaient une majorité de Noirs : l'Alabama, l'Arkansas, la Floride, la Géorgie, le Kentucky, la Louisiane, le Maryland, le Mississippi, la Caroline du Nord, la Caroline du Sud, le Tennessee, le Texas et la Virginie), les relations entre les races tournent autour du système de la plantation dans lequel le métayer et le manœuvre nègres sont indispensables d'un point de vue pratique. Les situations économiques et culturelles respectives des masses blanches et nègres sont bien définies et fort différentes. »

"Les lynchages qui peuvent cependant s'y produire (dans le Sud) sont d'un type particulier, qui correspond à la configuration économique et aux conditions politiques et sociales qui y prévalent. **Arthur Raper** écrit : Le lynchage propre à la **Black Belt** est une sorte de transaction commerciale. Les **Blancs**, surtout ceux appartenant à la classe des planteurs conscients de leur dépendance vis-à-vis du travail nègre, recourent au lynchage pour préserver les relations traditionnelles entre le propriétaire et le métayer et non pas pour assouvir une vengeance raciste. Les **Blancs** de la **Black Belt** exigent que le **Nègre** reste en dehors de leur politique et de leurs salles de restaurant. C'est ainsi que les **Nègres** resteront dans leurs champs et dans leurs cuisines.

Il n'y a pas là-bas [dans le Sud] d'"hystérie généralisée". La foule lyncheuse y est en général peu nombreuse. Selon l'étude de **Raper**, "la foule agit de façon routinière [...] avec une précision d'horloge". Dans ces zones, la politique est l'affaire des employeurs blancs. Le **Nègre** ne doit pas s'en mêler. Les élus du comté sont les agents directs des planteurs et ils sont largement rétribués. Ainsi, par exemple, le shérif du comté de Bolivar a perçu quarante mille dollars en 1931, soit dix fois le salaire du gouverneur du **Mississippi**. Dans les plantations de la **Black Belt**, où persiste un régime esclavagiste modifié, tout délit commis par les **Nègres** n'ayant aucune propriété est considéré comme une affaire de main-d'œuvre qui doit être traitée par le propriétaire blanc ou par ses contremaîtres."

"Dans son livre, **Judge Lynch**, paru en 1938, **Frank Shay** dresse le portrait de l'autre forme de lynchage, celle qui voit une foule prise de sauvagerie dépecer le corps des **Nègres** qu'ils ont brûlé. Cette foule, dit-il, est composée d'hommes jeunes, âgés de moins de vingt-cinq ans, et de quelques rares de tous âges : (Ce sont des Blancs nés aux Etats-Unis, essentiellement des défavorisés, des démunis, des chômeurs, des dépossédés, et n'ayant aucune attaché. (...)

Ce sont des garçons d'épicerie, des garçons de café, des salariés mal payés occupant des emplois ne demandant ni qualification ni intelligence ; des emplois qui pourraient largement être occupés de manière plus compétente par des **Nègres** qui seraient encore plus mal payés. Dans les communautés rurales, cette foule est faite de journaliers et de manœuvres, de métayers aigris, ceux qui de naissance ou par les situations qu'ils ont occupées sont liés à leur localité.

Nous y sommes. Leurs vies ruinées, leur détresse, leurs échecs et leurs craintes les amènent périodiquement à assouvir leur colère contre le système en terrorisant les **Nègres**, qu'ils considèrent comme leurs plus grands ennemis et que leur éducation leur a enseigné à tenir dans le plus grand mépris. Là encore, le lynchage est lié au système économique et même les formes très particulières qu'il prend sont déterminées par les relations de classes spécifiques existant entre les deux races. »...

« **Raper** fait une observation véritablement étonnante. Alors que les possédants blancs permettent une certaine liberté aux **Nègres** et qu'ils n'ont pas besoin de leur force de travail, ils sont de ce fait indifférents à leur persécution par les **Blancs**

**pauvres.** Dans la **Black Belt** au contraire, les planteurs protègent leurs serfs nègres de l'hostilité des Blancs pauvres. Ils ne peuvent permettre que leur force de travail soit affectée par une force de travail rivale. Si quelqu'un doit être lynché, ils le feront eux-mêmes, de manière méthodique et organisée.

Une dernière chose. En étudiant les données recueillies par **Woofter, Raper** montre qu'entre 1900 et 1930, à chaque fois que le prix du coton était au-dessus du prix habituel, le nombre de lynchages descendait au-dessous de la moyenne. Et quand le prix du coton descendait, le nombre des lynchages grimpait. »

On estime qu'entre 1884 et 1899, il y eut plus de 3 000 victimes des lynchages, majoritairement des **Noirs**, mais aussi des Syndicalistes Blancs, des Chinois et des Mexicains.



Victime d'un lynchage, Will Brown, a été mutilé et brûlé lors de l'émeute raciale d'Omaha, Nebraska en 1919. Les cartes postales et les photographies de lynchages étaient des souvenirs populaires aux États-Unis.

**Abel Meeropol**, Juif d'origine russe, membre du **Parti Communiste Américain** fera un poème "**Strange Fruit**" en 1937 suite à un lynchage dans l'Indiana qui sera repris en chanson par **Billie Holiday**. La première strophe disait :

« *Les arbres du Sud portent un étrange fruit,  
Du sang sur les feuilles et du sang aux racines,  
Un corps noir qui se balance dans la brise du Sud,  
Étrange fruit suspendu aux peupliers* »

Cela aura la même force que « *Bloody Sunday* » chanté bien plus tard par **U2** en Irlande, c'était un hymne à la Liberté.



Une autre carte postale raciste représente un camion à plateau transportant un homme afro-américain mort, garé devant la salle des congrès, où des hommes afro-américains ont été emmenés pour être internés. Département des collections spéciales, Bibliothèque McFarlin, Université de Tulsa

## Glossaire

► L'ouvrage « **Karl Marx/Abraham Lincoln : une Révolution inachevée, Sécession, Guerre civile, esclavage et Émancipation aux États-Unis** » se termine par un **Glossaire** très intéressant, que je vous recommande) dont j'ai extrait ces quelques explications :

► **Booth, John Wilkes (1838-1865)** : Conspirateur sudiste, il assassine **Abraham Lincoln** le 14 avril 1865, quatre jours après la capitulation des forces armées confédérées.

► **Brown, John (1800-1859)** : Abolitionniste radical, il préconise le recours à l'insurrection armée pour abolir l'esclavage. Il est jugé et pendu après avoir tenté de s'emparer d'un dépôt d'armes à **Harpers Ferry** (Virginie) en 1859 en espérant ainsi déclencher une insurrection. Alors que **Lincoln** le décrit comme un fanatique, **Henri-David Thoreau** écrit un plaidoyer en sa faveur, ainsi que **Victor Hugo** qui tente d'obtenir sa grâce : « *Le meurtre de Brown serait une faute irréparable. Il ferait à l'Union une fissure latente qui finirait par la disloquer. Il serait possible que le supplice de Brown consolidât l'esclavage en Virginie, mais il est certain qu'il ébranlerait toute la démocratie américaine [...] Oui, que l'Amérique le sache et y songe, il y a quelque chose de plus effrayant que Caïn tuant Abel, c'est Washington tuant Spartacus* ».

► **Congrès de Montgomery** : Congrès fondateur de la **Confédération sudiste**. Il réunit, le 4 février 1861 à Montgomery (Alabama), les six États ayant fait sécession de l'**Union** (Caroline du Sud, Géorgie, Floride, Alabama, Mississippi et Louisiane). Le Texas rejoindra la **Confédération** le 2 mars, les 4 États-frontière esclavagistes (Virginie, Arkansas, Caroline du nord et Tennessee) y adhéreront le 4 mai.

► **Fugitive Slave Acte** : Adoptée en 1850 par le Congrès, cette loi est partie intégrante du compromis de 1850 entre le **Nord** et le **Sud**. Ce texte ordonne l'arrestation des esclaves en fuite réfugiés au Nord et leur renvoi chez leurs maîtres et punit ceux qui contreviendraient à cette disposition. À cette époque, des centaines d'esclaves trouvaient chaque année refuge dans les **États-frontière** et dans ceux du **Nord**. Le Vermont ayant adopté des mesures rendant la loi inapplicable, le Président **Millard Filmore** menace d'envoyer l'armée faire appliquer la loi. Cette dernière est déclarée inconstitutionnelle en 1854 par la Wisconsin. C'est en réponse à cette loi que **Harriet Beecher Stowe** publierà **La Case de l'Oncle Tom** (1852).

► **Grant, Ulysses S. (1822-1872)** : Chef d'État-major des armées de l'**Union**, candidat républicain, il est élu Président en 1868 et 1872. Le **Quinzième amendement** (1870) qui accorde les Droits civiques aux **Noirs** est adopté sous sa Présidence.

► **Lee, Robert E. (1807-1870)** : Originaire de Virginie, officier de renom, il est opposé à la Sécession. Il considère l'esclavage comme relevant de la volonté divine et apportant aux **Noirs** les bienfaits de la Civilisation. Il commande l'unité qui capture les insurgés de **Harpers Ferry** en 1859. Alors que **Lincoln** envisage d'en faire son chef d'état-major, **Lee** soutient la sécession de la Virginie. Général en chef de l'armée confédérée, il capitule le 9 avril 1865 à Appomattox. Pendant la reconstruction, il s'opposera à l'octroi du droit de vote aux affranchis et plaidera pour que les anciens Confédérés soient rétablis dans leurs droits civiques. Il est amnistié en 1865.

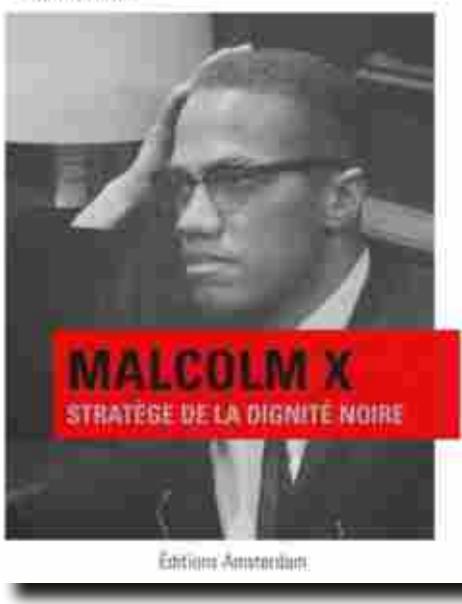
► **Reconstruction** : Désigne la période de refonte des institutions et de la société s'étendant de la fin de la **Guerre civile** à 1877 dans le pays tout entier, et en particulier dans les États du Sud.

## **En conclusion**

Cette présentation de « **la Question Noire aux États-Unis** » constitue la deuxième partie d'une **Trilogie** portant sur **la Question Noire** de manière plus générale, la troisième partie sera constituée d'une présentation de **Franz Fanon**. Ces textes seront rassemblés dans le **Numéro 33** imprimé de la **Collection Arguments** de la **Libre Pensée** et cela sera complété par deux articles de mon cru de la rubrique « **Musique** » de **la Raison** sur **Fela Anikulapo Kuti** et sur **Femi Kuti**. **Bruno N'Diaye** en fera la **Préface**.

Nous pensons que cela pourra intéresser le public des **Internationalistes militants** et que cela montrera que la **Libre Pensée** n'a pas de frontières ni d'horizon borné entre les êtres humains.

**Christian Eyschen**



### **Sources :**

- **Sur la Question Noire** de CLR James – Éditions Syllepse – 252 pages – 16€
- **Question Noire, Question Juive** de Léon Trotsky par Danièle Obono et Patrick Silberstein - Éditions Syllepse – 190 pages – 12€
- **Une Révolution inachevée, Sécession, Guerre civile, Esclavage et Émancipation aux États-Unis** par Karl Marx et Abraham Lincoln - Éditions Syllepse – 297 pages – 21€
- **Malcom X, Stratège de la Dignité noire** par Sadri Khiari – Éditions Amsterdam – 125 pages – 10€

**QUE VOUS SOYEZ LIBRE PENSEUR OU PAS,  
APPORTE DES AIDES INDIVIDUELLES :**

Votre conjoint est en EHPAD ou bénéficiaire d'un Plan d'Aide à Domicile, ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider, chaque mois, pour le reste à charge.

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut verser une bourse d'étude.

Le reste à charge pour une prothèse dentaire, des lunettes est trop élevé, ..., ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider à faire face.

**AIDE ÉGALEMENT DES ASSOCIATIONS :**

Comme **TADAMOUN WA TANMIA** qui scolarise ensemble des enfants libanais, syriens et palestiniens déplacés ou comme l'**UNION DES JUIFS FRANÇAIS POUR LA PAIX** (UJFP) qui apporte une aide quotidienne aux Gazaouis affamés et écrasés sous les bombes.

**POUR PERMETTRE A ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ D'AGIR AIDEZ-LA  
DEVENEZ BIENFAITEUR**

**EN ALLANT SUR NOTRE SITE : <https://www.entraideetsolidaritelibrespenseurs.org>**

**LES DEMANDES, DE MANDAT POUR DEVENIR BIENFAITEUR, D'AIDE, DE CONSEIL, DE RENSEIGNEMENTS SONT À ADRESSER À  
[contact@entraideetsolidaritelibrespenseurs.org](mailto:contact@entraideetsolidaritelibrespenseurs.org)**

